

DS 5.1 : MINES 2 PC 2020

PSI 1 2025/2026

samedi 17 janvier 2026

L'objectif du problème est d'établir, par des méthodes euclidiennes, des théorèmes d'approximation par des polynômes ou des exponentielles-polynômes de certaines fonctions définies sur $[0; +\infty[$ ou sur \mathbb{R} .

On note $C^0([0; +\infty[, \mathbb{R})$ l'espace vectoriel contenant les fonctions continues de \mathbb{R}_+ dans \mathbb{R} .

Étant donné un intervalle I de \mathbb{R} , on appelle fonction polynomiale sur I toute fonction de la forme $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $\forall x \in I, f(x) = \sum_{k=0}^n \lambda_k x^k$, où n est un entier naturel et $\lambda_0, \dots, \lambda_n$ des nombres réels.

Pour $x > 0$, on définit (on admet son existence) le réel strictement positif $\Gamma(x) = \int_0^{+\infty} t^{x-1} e^{-t} dt$. Ceci définit donc $\Gamma : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}_+^*$ (fonction Gamma d'EULER), qui vérifie classiquement $\forall x > 0, \Gamma(x+1) = x\Gamma(x)$.

Soit α un réel strictement supérieur à -1 . Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on pose $a_n = \frac{\Gamma(n+\alpha+1)}{n!}$ qui est bien défini car $n+\alpha+1 > 0$. On admet que $\sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n = \frac{\Gamma(\alpha+1)}{(1-x)^{\alpha+1}}$ pour tout réel $x \in]-1; 1[$ (1).

PARTIE 1 : PROJECTIONS ORTHOGONALES

Dans cette partie, E désigne un espace préhilbertien réel, pas forcément de dimension finie, muni d'un produit scalaire $(\cdot | \cdot)$. On note $\|\cdot\|$ la norme associée à ce produit scalaire, définie par $\|x\| = (x|x)^{1/2}$ si $x \in E$.

Soit F un sous-espace vectoriel de E différent de $\{0_E\}$ et de dimension finie.

Soit $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ une base orthonormale de F .

- 1 Soit x un vecteur de E , montrer que $x - \sum_{i=1}^n (x|e_i)e_i \in F^\perp$. En déduire que $E = F \oplus F^\perp$.
- 2 Donner la définition de la projection orthogonale π_F sur F . Pour $x \in E$, décomposer $\pi_F(x)$ dans la base \mathcal{B} .
- 3 Montrer que, pour $x \in E$, on a $\|x - \pi_F(x)\|^2 = \|x\|^2 - \sum_{i=1}^n (x|e_i)^2$.

PARTIE 2 : POLYNÔMES DE LAGUERRE

Dans cette partie, on fixe un réel $\alpha > -1$, et on note E_α l'ensemble des fonctions continues $f : [0; +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ telles que l'intégrale $\int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} f(x)^2 dx$ est convergente.

- 4 Montrer que, pour tout $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, $|ab| \leq \frac{a^2 + b^2}{2}$.
- 5 En déduire que, si f et g sont deux éléments de E_α , l'intégrale $\int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} f(x)g(x) dx$ est convergente.
- 6 En déduire que E_α est un sous-espace vectoriel de $C^0([0; +\infty[, \mathbb{R})$.
- 7 Montrer que toute fonction polynomiale sur $[0; +\infty[$ est élément de E_α .

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on définit les fonctions : $\varphi_n :]0; +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ et $\psi_n :]0; +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ par $\varphi_n(x) = x^{n+\alpha} e^{-x}$ et $\psi_n(x) = x^{-\alpha} e^x \varphi_n^{(n)}(x)$ où la notation $\varphi_n^{(n)}$ désigne la dérivée d'ordre n de φ_n (avec la convention $\varphi_0^{(0)} = \varphi_0$).

- 8 Calculer ψ_0, ψ_1 et ψ_2 .

- 9** Pour tout $n \in \mathbb{N}$, montrer que la fonction ψ_n est polynomiale. Préciser son degré et son coefficient dominant.

Dans la suite, on identifie ψ_n à son unique prolongement continu à $[0; +\infty[$, qui est une fonction polynomiale sur $[0; +\infty[$. Cela permet désormais de considérer ψ_n comme un élément de E_α .

Pour tout $(f, g) \in E_\alpha^2$, on pose $(f|g) = \int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} f(x)g(x) dx$.

- 10** Montrer que $(\cdot|\cdot)$ définit un produit scalaire sur E_α .

Dans la suite, on note $\|\cdot\|_\alpha$ la norme associée à $(\cdot|\cdot)$: $\|f\|_\alpha = \left(\int_0^{+\infty} x^\alpha e^{-x} f(x)^2 dx \right)^{1/2}$ pour tout $f \in E_\alpha$.

- 11** Soit un entier $n \geq 1$. Pour tout entier $k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket$, établir que $\lim_{x \rightarrow 0^+} \varphi_n^{(k)}(x) = 0$ et que $\varphi_n^{(k)}(x) \underset{+\infty}{=} o(e^{-x/2})$.

- 12** Soit m et n deux entiers naturels. Montrer que $(\psi_m|\psi_n) = (-1)^n \int_0^{+\infty} \psi_m^{(n)}(x) \varphi_n(x) dx$.

En déduire que la famille $(\psi_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est orthogonale pour le produit scalaire $(\cdot|\cdot)$.

- 13** Montrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $\|\psi_n\|_\alpha^2 = n! \Gamma(n + \alpha + 1)$.

PARTIE 3 : APPROXIMATION

On conserve les hypothèses et notations de la partie 2. Pour tout entier naturel k , on définit la fonction $f_k : [0; +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ par $f_k(x) = e^{-kx}$, qui est élément de E_α (on ne demande pas de le vérifier).

Pour tout $N \in \mathbb{N}$, on note V_N le sous-espace vectoriel de E_α engendré par la famille finie (ψ_0, \dots, ψ_N) , et on note π_N la projection orthogonale de E_α sur V_N .

- 14** Soit $k \in \mathbb{N}$. Montrer l'existence de la somme $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(f_k|\psi_n)^2}{\|\psi_n\|_\alpha^2}$, et calculer sa valeur.

Indication : on pourra employer la même méthode qu'en question 12 pour calculer $(f_k|\psi_n)^2$ sans détailler la récurrence et utiliser la relation (1) donnée dans l'énoncé.

- 15** En déduire que, pour tout $k \in \mathbb{N}$, on a $\lim_{N \rightarrow +\infty} \|f_k - \pi_N(f_k)\|_\alpha = 0$.

Dans toute la suite, on note \mathcal{P} le sous-espace vectoriel de E_α constitué des fonctions polynomiales.

- 16** Montrer que, pour tout $k \in \mathbb{N}$ et tout $\varepsilon > 0$, il existe $p \in \mathcal{P}$ telle que $\|f_k - p\|_\alpha \leq \varepsilon$.

Soit $f : [0; +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ continue telle que $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0$. On admet (facile à vérifier) que $f \in E_\alpha$.

- 17** Montrer que, pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $n \in \mathbb{N}$ ainsi que des réels $\lambda_0, \dots, \lambda_n$ tels que $\left\| f - \sum_{k=0}^n \lambda_k f_k \right\|_\alpha \leq \varepsilon$.

Indication : on pourra utiliser la fonction $g : [0; 1] \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $g(t) = f(-\ln(t))$ si $t < 1$ et $g(1) = 0$ et le résultat admis suivant dû à WEIERSTASS : si $\varphi : [0; 1] \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction continue, alors, pour tout $\varepsilon > 0$, il existe une fonction polynomiale $p : [0; 1] \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $\forall t \in [0; 1], |\varphi(t) - p(t)| \leq \varepsilon$.

- 18** Montrer que, pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $p \in \mathcal{P}$ telle que $\|f - p\|_\alpha \leq \varepsilon$.

- 19** Soit $h : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue, paire et nulle en dehors d'un segment $[-A; A]$ (où $A > 0$). Montrer que, pour tout $\varepsilon > 0$, il existe une fonction polynomiale $q : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $\int_{-\infty}^{+\infty} \left(h(x) - q(x) e^{-\frac{x^2}{2}} \right)^2 dx \leq \varepsilon$.

Indication : on pourra utiliser la question 18 avec $f : [0; +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ telle que $f(x) = h(\sqrt{x}) e^{\frac{x}{2}}$ et α bien choisi.

DS 5.2 : MINES PC 2002 MATHS1

PSI 1 2025/2026

samedi 17 janvier 2026

On rappelle que $\forall y \in \mathbb{R}$, $\text{ch}(y) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{y^{2n}}{(2n)!}$ et $\text{sh}(y) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{y^{2n+1}}{(2n+1)!}$ et $\forall u \in]-1; 1[$, $\frac{1}{\sqrt{1-u}} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(2n)! u^n}{4^n (n!)^2}$.

Si $n \in \mathbb{N}$, on rappelle $w_{2n} = \int_0^\pi \cos^{2n}(t) dt = \frac{(2n)! \pi}{4^n (n!)^2}$ et $w_{2n+1} = \int_0^\pi \cos^{2n+1}(t) dt = 0$ (WALLIS).

Pour $x \in \mathbb{R}$, en cas de convergence, on pose $F(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^{2n}}{(n!)^2}$.

PARTIE 1 : CALCUL D'UNE INTÉGRALE

Pour $x \in \mathbb{R}$, lorsque l'intégrale existe, on pose $g(x) = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-x(1+t)}}{(1+t)\sqrt{t}} dt$.

1 Justifier l'existence de $I = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{\sqrt{t}} dt$.

2 Étude de g :

2.1 Justifier que la fonction $\varphi : t \mapsto \frac{1}{(1+t)\sqrt{t}}$ est intégrable sur \mathbb{R}_+^* .

2.2 En déduire que la fonction g est continue sur \mathbb{R}_+ . Montrer que $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = 0$.

2.3 Montrer que g est de classe C^1 sur \mathbb{R}_+^* et que $\forall x > 0$, $g'(x) = -I \times \frac{e^{-x}}{\sqrt{x}}$.

3 Justifier l'existence de l'intégrale $\int_0^{+\infty} g'(t) dt$ et déterminer sa valeur. En déduire que $I = \sqrt{\pi}$.

PARTIE 2 : ÉTUDE DE F

4 Déterminer les valeurs de x pour lesquelles $\sum_{n \geq 0} \frac{x^{2n}}{(n!)^2}$ converge, c'est-à-dire le domaine de définition de F .

5 Encadrement de F sur \mathbb{R}_+^*

5.1 Montrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a l'encadrement $\frac{4^n}{(2n+1)!} \leq \frac{1}{(n!)^2} \leq \frac{4^n}{(2n)!}$.

5.2 En déduire que $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$, $\frac{\text{sh}(2x)}{2x} \leq F(x) \leq \text{ch}(2x)$. Quelle est la limite de F en $+\infty$?

6 Une expression intégrale de F

6.1 Pour $t \in [0; \pi]$ fixé, donner sans preuve le développement en série entière $x \mapsto \exp(2x \cos(t))$.

6.2 En déduire la relation $\forall x \in \mathbb{R}$, $F(x) = \frac{1}{\pi} \int_0^\pi \exp(2x \cos(t)) dt$.

7 On pose $f_1(x) = \int_{\pi/2}^\pi \exp(2x \cos(t)) dt$. Trouver $\lim_{x \rightarrow +\infty} f_1(x)$ par convergence dominée à paramètre continu.

8 Équivalent : on définit, pour x réel, $f_2(x) = \int_0^{\pi/2} \exp(2x \cos(t)) dt$.

8.1 Transformer, pour $x > 0$, l'intégrale définissant $f_2(x)$ avec le changement de variable $u = 2x(1 - \cos t)$.

8.2 Vérifier que, si $x > 0$ et $u \in [0; 2x]$, alors $u - \frac{u^2}{4x} \geq \frac{u}{2}$ et en déduire un équivalent de f_2 en $+\infty$.

9 Conclure que $F(x) \underset{+\infty}{\sim} \frac{e^{2x}}{2\sqrt{\pi x}}$.

PARTIE 3 : TRANSFORMÉES DE LAPLACE

Si f est une fonction continue par morceaux sur \mathbb{R}_+^* , intégrable sur $]0; 1]$, on définit sa transformée de LAPLACE L_f , lorsque l'intégrale converge, par la relation $L_f(x) = \int_0^{+\infty} f(t)e^{-xt} dt$.

Posons $G : x \mapsto \frac{e^{2x}}{2\sqrt{\pi x}}$ et $L_F(x) = \int_0^{+\infty} F(t)e^{-xt} dt$ et $L_G(x) = \frac{1}{2\sqrt{\pi}} \int_0^{+\infty} \frac{e^{t(2-x)}}{\sqrt{t}} dt$.

10 Calcul de $L_G(x)$

10.1 Justifier que $L_G(x)$ existe si et seulement si $x > 2$.

10.2 En posant $u = (x - 2)t$ et avec la valeur de I de la partie 1, déterminer, pour $x > 2$, la valeur de $L_G(x)$.

11 Calcul de $L_F(x)$: on rappelle que F est définie par $F(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^{2n}}{(n!)^2}$.

11.1 Déterminer le domaine de définition de L_F . Indication : utiliser le résultat final de la partie 3.

11.2 Pour $x > 0$ et $n \in \mathbb{N}$, justifier l'existence de $\int_0^{+\infty} t^n e^{-xt} dt$ et montrer que $\int_0^{+\infty} t^n e^{-xt} dt = \frac{n!}{x^{n+1}}$.

11.3 Déterminer l'expression, pour $x > 2$, de $L_F(x)$ sous la forme de la somme d'une série.

11.4 En déduire une expression "simple" de $L_F(x)$, pour $x > 2$.

12 A-t-on L_F et L_G équivalentes en 2^+ ?

PARTIE 4 : FONCTIONS ÉQUIVALENTES

Dans cette partie, on considère deux fonctions h_1 et h_2 positives, continues par morceaux sur \mathbb{R}_+^* et intégrables sur $]0; 1]$ telles que $h_1(x) \sim_{+\infty} h_2(x)$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} h_1(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} h_2(x) = +\infty$.

Pour simplifier les notations, on notera $L_1(x) = \int_0^{+\infty} h_1(t)e^{-xt} dt$ et $L_2(x) = \int_0^{+\infty} h_2(t)e^{-xt} dt$.

13 Domaines de définition

13.1 Montrer que L_1 et L_2 possèdent le même domaine de définition, que l'on notera D par la suite.

13.2 On suppose D non vide. Montrer que D est une demie-droite de la forme $]\alpha; +\infty[$ (avec $\alpha = -\infty$ éventuellement dans ce cas) ou $[\alpha; +\infty[$ (et $\alpha \in \mathbb{R}$ dans ce cas).

On supposera dorénavant que $D \neq \emptyset$ et que $D =]\alpha; +\infty[$ avec éventuellement $\alpha = -\infty$.

14 Limites en α

14.1 Justifier que L_1 est décroissante et positive sur D .

14.2 On suppose que L_1 est majorée sur D , il existe donc $M > 0$ tel que $\forall x \in D, L_1(x) \leq M$. Soit $A > 0$, montrer que $\forall x > \alpha, \int_0^A h_1(t)e^{-xt} dt \leq M$ et en déduire que $\int_0^A h_1(t)e^{-\alpha t} dt \leq M$.

14.3 En déduire une contradiction et déterminer la limite de $L_1(x)$ quand x tend vers α .

15 Comparaison de L_1 et L_2 : soit $\varepsilon > 0$ fixé, il existe donc $B > 0$ tel que $\forall t > B, |h_1(t) - h_2(t)| \leq \varepsilon h_1(t)$.

15.1 Montrer que, pour $x > \alpha$, on a $|L_1(x) - L_2(x)| \leq \left(\int_0^B |h_1(t) - h_2(t)| e^{-\alpha t} dt \right) + \varepsilon L_1(x)$.

15.2 En déduire que L_1 et L_2 sont équivalentes en α^+ .